L'organisation villageoise

L'habitat est groupé en villages égrenés au fil de l'Ousse, du Lagoin et du gave de Pau.

Les villages se caractérisent par la continuité des maçonneries. Clôture, portail, maison... s'enchaînent pour ne s'interrompre qu'à la sortie du village.

Les bâtiments présentent à l'alignement de la rue un mur de croupe*. Perpendiculaire, la façade principale, généralement orientée à l'Est ou au Sud-Est, ouvre sur une cour.

L'organisation des bâtiments

En plaine de Nay l'espace domestique s'organise autour d'une cour fermée par haut mur, percé du portail et d'une petite porte piétonne. Le corps de logis dresse sa façade perpendiculairement à la rue. Une grange-étable forme une équerre avec le logis et se trouve donc parallèle à la rue.

L'ampleur des bâtiments témoigne de la prospérité de la région au XVIII^e et XIX^e siècles. Les terres étaient riches, les agriculteurs se partageaient entre céréaliculture et élevage bovin. Cette opulence se traduit par l'importance des granges, la largeur des accès charretiers et la qualité des architectures.

La grange-étable en fond de cour est percée d'une ou plusieurs portes charretières*.

Ces portes sont souvent d'une largeur exceptionnelle.

Les portails sont remarquables par leur ampleur et leur ornementation. Les plus anciens sont en bois, pleins jusqu'à hauteur d'un mètre cinquante environ, ajourés au-dessus. Ils sont couverts de toitures à deux pans ou de « labasses ». Au XIX^e et début XX^e s. sont apparus des vantaux métalliques. Plus légers, ils étaient portés par des gonds et non plus par un axe-pivot vertical ce qui a permis de se départir des toitures.

Le corps de logis

En règle générale, l'élévation du corps de logis est à trois travées* et deux niveaux. Sa silhouette à la fois affinée et individualisée par sa haute toiture à croupes* domine la cour.

La composition de la façade est imprégnée par les principes du classicisme architectural : symétrie, travée centrale traitée comme un avant-corps, pilastres toscans ou ioniques ...

Les logis les plus modestes n'ont qu'un seul niveau sous comble, notamment en plaine de l'Ousse. Il restent néanmoins fidèles au principe de symétrie axiale.

L'expression architecturale

Sous son toit d'ardoises, l'architecture joue de l'opposition entre le fond d'enduit, généralement badigeonné* et la blancheur de la pierre moulurée et sculptée. Les badigeons* étaient souvent teintés de jaune, pêche, rose, voire de rouge ou de bleu. Un décor de bandeaux à hauteur des appuis de fenêtre et des linteaux* pouvait animer les enduits.

Les maçonneries étaient généralement constituées de galets recouverts d'un enduit. Seuls des ouvrages de moindre intérêt, comme des granges et des murs de clôture en étaient dépourvus.

L'essentiel de l'effort décoratif se porte sur la travée centrale. Souvent un cartouche* sculpté surmonte la porte. Parfois, la travée est habillée sur toute sa hauteur d'un parement de pierre et s'amortit par une lucarne*.

La qualité de la pierre, un calcaire blanc à grain fin, la prédispose à la sculpture. Celle-ci représente souvent des feuilles d'acanthes mêlées de pampres et de grappes de raisin jaillissant d'une corbeille, d'autres fois des oiseaux sont associés à des motifs décoratifs.

GLOSSAIRE

- Badigeon :** dilution de chaux dans de l'eau, le badigeon est appliqué sur les murs qu'il contribue à protéger. Naturellement blanc par la couleur de la chaux, il est fréquemment teinté par l'adjonction de terres.
- Cartouche :** pierre plane incrustée dans la maçonnerie au-dessus d'une porte. Le cartouche arbore généralement une inscription, une date ou une figure gravée.
- Clé (d'arc) :** la pierre centrale d'un arc. La clé de la porte du logis est souvent décorée.
- Croupe :** toiture d'apparence triangulaire surmontant le petit coté du bâtiment et disposée perpendiculairement au sens de faitage.
- Linteau :** pièce horizontale de pierre ou de bois surmontant une baie, une porte ou une fenêtre.
- Lucarne :** petit ouvrage de couverture assurant l'éclairage du comble.
- Porte charretière :** porte large destinée au passage des charrettes.
- Travée :** division verticale de la façade caractérisé par la superposition d'ouvertures.
- Vantail :** partie mobile d'une menuiserie de porte ou de fenêtre.

Bibliographie Batbielle-Ousse

PAYS DE L'ADOUR

BIDART Pierre, COLLOMB Gérard, « Pays aquitains, Bordelais, Gascogne, Pays basques, Béarn, Bigorre », in CUISENIER Jean (dir.), *L'architecture rurale française : corpus des genres, des types et des variantes*, Paris, Berger-Levrault, 1980

Un ouvrage riche de nombreux relevés d'architectures en Aquitaine.

CUZACO René, « Toits et toitures béarnais, basques et landais » in *Pyrénées* n° 29, janvier-mars 1957, p13-20

Un article qui pose la question des origines des formes, en insistant sur la primauté des toitures végétales (chaume, bardeau) ou minérale (dalles de pierre) sur les produits de terre cuite, apparus avec la romanisation. La continuité des formes étant conservée par le passage du chaume à l'ardoise ou à la tuile, la maison béarnaise ou souletine ne serait donc que la perpétuation de la " cabane primitive " non romanisée.

LOUBERGÉ Jean, *Les anciennes maisons rurales des Pays de l'Adour*, Pau, Imprimerie moderne, 1981.

Un ouvrage classique qui présente les grandes familles architecturales en Pays de l'Adour.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

MOREL DELAIGUE PAYSAGISTES, *Atlas des paysages en Pyrénées-Atlantiques*, Pau, Conseil général des Pyrénées-Atlantiques/Préfecture des Pyrénées-Atlantiques, 2003.

L'ouvrage présente les caractéristiques paysagères du département divisé en 7 entités. Les grands traits de l'architecture de chacune sont décrits.

BÉARN

CAZAURANG Jean-Jacques, « La maison béarnaise. Essai de classification des différents types, signification, rôles », in *Revue régionaliste des Pyrénées*, 1965

CAZAURANG Jean-Jacques, *Pasteurs et paysans béarnais*, Vol. 1, Pau, Marrimpouey jeune, 1965

" Toits d'ardoise " p. 229-240 et " le bois en Béarn " p. 241-269.

CAZAURANG Jean-Jacques, *Pasteurs et paysans béarnais*, Pau, Marrimpouey Jeune, 1968

P. 21-112 pour ce qui concerne l'habitat.

CAZAURANG Jean-Jacques, *Scènes de la vie rurale en Béarn*, 42120 Le Coteau, Ed. Horvath, 1983

En particulier le chapitre II, " la maison " p. 17-75.

CAZAURANG Jean-Jacques, *Pasteurs et paysans béarnais. Au village, les métiers*, Pau, Cairn, 1998

" Travail de la pierre. Maçons, carriers, tailleurs de pierre " p. 85-92.

CAZAURANG Jean-Jacques, LOUBERGÉ Jean, *Maisons béarnaises*, Pau, Musée béarnais/château de Pau, Vol.1 : " à travers les âges – à travers les pays ", 1978, Vol.2 : " Fonctions – matériaux – procédés... ", 1979

LATHELIZE François, PACT du Béarn, *Le bâti ancien en Béarn*, Paris, EDF/PACT, 1981

Réalisé par un architecte, un ouvrage illustré de nombreux dessins et relevés.

LOUBERGÉ Jean, « La géographie des maisons rurales en Béarn », in *Revue de Pau et du Béarn*, 1973/1, p. 211-223.

LOUBERGÉ Jean, « Réflexions sur l'évolution des maisons rurales en Béarn depuis le XVII^e siècle », in *Du village et de la maison rurale, colloque de Bazas 1978*, Paris, 1980.

Cette communication s'attache aux bouleversements qui affectent la maison rurale béarnaise au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, par la substitution progressive de l'ardoise et de la tuile au chaume, par le retournement du plan qui conduit à l'abandon de la façade en pignon au profit du mur goutterot, conditions de l'affirmation du caractère "classique" de l'architecture en Béarn.

LOUBERGÉ Jean, *La maison rurale en Béarn*, 63340 Nonette, Ed. CREER, 1986.

L'ouvrage le plus complet sur les architectures rurales en Béarn, qui décrit minutieusement les différents types architecturaux présents sur ce territoire.

BATBIELLE-OUSSE

SOUVENIRS ET TEMOIGNAGES

de BONNECAZE Jean (Abbé), « Variétés béarnaises », [ca. 1780], publiées par Victor DUHARAT, in *Bulletin S.S.L.A. de Pau*, série II Tome 38, 1910, p. 31-194

Notamment p. 69-70 sur le goût fastueux des béarnais pour l'architecture, p. 121 pour la description de la ville de Nay...

de BONNECAZE Jean (Abbé), « Histoire particulière des villes, bourgs et villages principaux du Béarn », contenant en abrégé quelques particularités qui les regardent en particulier commençant au pied de la montagne, descendant vers Pau, commencée en 1772 par Bonnacaze, curé de Pardies " in *Revue des Etudes Historiques et religieuses du diocèse de Bayonne*, Tomes VIII, IX, X et XI, 1899, 1900, 1901, 1903

TUCAT Jean, *Espoey, village béarnais, sa vie passée et présente*, Ed de l'indépendant, 1947, rééd. Pau, Ed. Gueule de bois rockcitanie, 2000

Nommé instituteur à Livron à la fin du XIX^e siècle sa monographie qui est à la fois étude et témoignage porte sur tous les aspects de la vie quotidienne : l'organisation sociale, les transports, l'administration communale, l'habitat... p. 68-74 & 84-91

TUCAT Jean, *Histoire de la région de Pontacq*, Jean Tucac, 1954, rééd. Pau, RP Axo Service, 1987

Notamment les pages 71-75 consacrées à l'habitation.

ÉTUDES

C.A.U.E. des PYRÉNÉES-ATLANTIQUES, *Cahier d'Identité Patrimoniale et Paysagère. Piémont béarnais*, Pau, C.A.U.E. 64, 2002.

La première partie présente les caractéristiques architecturales, urbanistiques et paysagères de la plaine de Nay et de la plaine de l'Ousse. Elle est confrontée à une enquête conduite par un géographe sur la perception que les résidents ont à la fois des facteurs constitutifs et des limites de leurs identités.

C.A.U.E. des PYRÉNÉES-ATLANTIQUES, avec le concours de PETITJEAN Marc, *Angaïs, analyse typologique du patrimoine*, cahier de constat et de recommandations, Pau, CAUE 64, 1995

Un précieux travail de relevés d'architectures civiles.

MAGENDIE Pierre, *Linteaux en Béarn : de la plaine de Nay*, P. Magendie, Pau, 2000

L'ouvrage réunit par la photographie un remarquable ensemble de sculptures de dessus de porte en plaine de Nay.

MOREL DELAIGUE PAYSAGISTES, *Atlas des paysages en Pyrénées-Atlantiques*, Vol. VI, Pau, Conseil général des Pyrénées-Atlantiques/Préfecture des Pyrénées-Atlantiques, 2003

Le volume VI, consacré à l'ensemble entre Adour et Gaves, présente les caractéristiques paysagères de la plaine de Nay et de la vallée de l'Ousse.